

# AU SEUIL DE NOS QUESTIONS



DAMIEN JEANNE

*Les calamités d'Étolie, les malheurs des Calydoniens, je ne sais combien de meurtres, la maladie qui frappe Méléagre, tout cela fut, dit-on, l'œuvre de Diane, courroucée de ce qu'Enée ne l'avait pas invitée à un sacrifice tant cet oubli, qui l'avait privée de sa part de victime, était profondément gravé dans son cœur!*

Lucien de Samosate<sup>1</sup>

En 1924, dans *Les Rois thaumaturges*, Marc Bloch évoquait la renommée des prêtres au Moyen Âge réputés personnages sacrés qui passaient pour responsables des maladies et des intempéries si bien que parfois, la foule les persécutait. Tantôt haïs, tantôt vénérés, les prêtres semblaient à la fois fauteurs de maladies et médecins<sup>2</sup>. L'historien rapporte en un sermon de Jacques de Vitry († 1240) le récit d'un fait singulier : « Il y avait dans un village une épidémie; pour la faire cesser, les paysans n'imaginèrent rien de mieux que de sacrifier leur curé; un jour qu'en vêtements sacerdotaux il enterrait un mort, ils le précipitèrent dans le fossé à côté du cadavre<sup>3</sup>. » Johan Huizinga n'évoquait-il pas, lui aussi dès 1919, la même dualité concernant cette fois-ci certains saints, à la fois donneurs de maladies et guérisseurs<sup>4</sup>? Cette représentation duale est aussi valable dans l'Antiquité grecque : Pierre Sineux montre un dieu double qui punit et qui guérit<sup>5</sup>. Comment comprendre ce discours à la violence sous-jacente?

Marcel Mauss décelait un mélange de sentiment de grandeur ou de persécution envers les malades réputés dotés de « pouvoirs spéciaux<sup>6</sup> ». À l'instar d'un *pharmakon*, malades, saints ou prêtres seraient à la fois poison et remède. Johan Huizinga encore,

constatait avec étonnement la dualité des comportements, mélange de cruauté et de pitié envers les malades<sup>7</sup>. Plus près de nous, Jean-Claude Schmitt mesure cette ambivalence de l'attitude face au malade. Soutenu en tant qu'image du Christ de la Passion le malade est pour autant éloigné quand il devient une charge insupportable<sup>8</sup>. Cette disposition ambiguë se retrouve à l'égard des lépreux. La lèpre était perçue comme le produit d'une transgression religieuse et une chance de salut. Ces malades pouvaient bénéficier d'une solidarité certaine et devenir parfois les victimes d'une « commune volonté persécutrice<sup>9</sup> ». Lecteur de James George Frazer et de Émile Durkheim, Marc Bloch pensait le sacré comme à la fois bénéfique et redoutable. C'est à partir de cette étrange dualité que s'est inscrit l'argumentaire de ce colloque.

L'hypothèse récente formulée par des biologistes américains d'une corrélation possible entre la présence récurrente d'épidémies infectieuses et l'apparition des religions comme facteurs d'entraide et de regroupement humains, invite à réévaluer la place et le rôle des comportements religieux en lien avec les maladies<sup>10</sup>. Sur le terrain de l'anthropologie, Claude Lévi-Strauss avait déjà établi un lien entre crise multi-



forme et concentration humaine spontanée sans pour autant y voir l'apparition conjointe de phénomènes religieux<sup>11</sup>.

Plus récemment, se sont développées des rencontres interdisciplinaires et transchronologiques avec pour thèmes les guérisons du corps et de l'âme ou les situations de handicap<sup>12</sup>. L'archéologie, l'anthropologie, la paléopathologie, la paléogénétique et la génétique jouent désormais une part essentielle des découvertes avec le séquençage de l'ADN<sup>13</sup>. Productions du sacré, les arts traduisent les conceptions d'une société sur la place des infirmes<sup>14</sup>. Emboîtant le pas de nos devanciers, les axes que nous voulons développer dans ce colloque s'imbriquent dans le sacré et le religieux.

Poser un « regard éloigné<sup>15</sup> » et croisé sur les cultures polythéistes et sur les cultures chrétiennes nécessite l'emploi d'un arsenal maximal de sources puisé des rives de la Méditerranée à celles de la Manche. Oser une approche comparatiste suppose de distendre l'espace et la chronologie. Aussi, la surface géographique parcourue s'ouvre de la Grèce en passant par l'Italie, jusqu'au monde anglo-normand, terme géographique de cette rencontre. Celle-ci s'ancre dans une « longue durée<sup>16</sup> » qui s'étend du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. au XVIII<sup>e</sup> s. Si « le but de la science est de réduire un grand nombre de faits à quelques principes<sup>17</sup> », travailler sur un temps long relève de l'impératif.

En 2014, quatre-vingt-dix ans après la publication des *Rois thaumaturges*, il nous paraissait toujours pertinent d'emprunter un chemin analogue à celui de Marc Bloch, pour définir à la lumière des recherches nouvelles, soigner, purifier et guérir.

Soigner ne va en effet pas toujours de soi. Le soin aux esclaves malades est ainsi considéré au IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. comme ignoble<sup>18</sup>. La cité antique se pense d'abord comme une « république de combattants<sup>19</sup> » qui n'est guère favorable aux malades<sup>20</sup>. Dans cette logique, les premiers équipements collectifs de soins qui se développent au I<sup>er</sup> s. apr. J.-C., sont des *valetudinaria* (hôpitaux militaires) : il faut sauver le soldat citoyen<sup>21</sup>.

Qu'entend-on par purifier ? Purifier, c'est rendre pur, conjurer l'impur par un protocole précis. Le pur (*mundus*) et l'impur (*immundus*) forment l'avertissement et le revers d'une même pièce, que le sacré définit<sup>22</sup>. L'impureté est le résultat d'une violation de règles religieuses<sup>23</sup>. L'hypothèse girardienne du bouc émissaire peut nous aider à saisir un tel phénomène<sup>24</sup>. Lors d'une crise sacrificielle multiforme (mauvaises récoltes répétées, épidémies récurrentes), la communauté qui menace de se dissoudre recherche un coupable à ses maux. Pour que ce système fonctionne, la future victime doit avoir son honneur

entamé par une charge polluante. Conséquence de la violation de règles religieuses, cette pollution se manifeste par des signes victimaires que sont la maladie, les malformations ou le handicap. Ces particularités physiques signent la marque du sacré.

Guérir est polysémique, c'est le retour à la santé, *salus* en latin classique ; en latin chrétien, *salus* signifie le salut. Santé de l'âme et santé du corps sont indifférenciées. Recouvrer la santé suppose une réintégration dans la communauté qui, dans les périodes ancienne et médiévale, est toujours religieuse : elle se fonde sur un sacrifice végétal, animal (fêtes poliaides) ou humain (meurtre du Christ)<sup>25</sup>. « Garir » en moyen français désigne la guérison, la protection et la fourniture d'aliments. Un régime de santé équilibré est indispensable pour bien se porter.

Par ailleurs, quelle est la place géographique et sociale des sanctuaires ? Dans quelle mesure les sanctuaires participent-ils à la construction religieuse du territoire ? Le processus de médicalisation est-il d'origine religieuse ? La diffusion des savoirs médicaux éclipse-t-elle le religieux ? Quelles continuités et quelles ruptures peut-on déceler entre l'Antiquité et le Moyen Âge ? Répondre à ces diverses interrogations exige la mise en place de quatre thèmes : entre punition et élection : les maladies sont-elles sacrées ? Thérapeutes et mortifères : dieux, saints et rois ; typologie, topographie et fonctions des lieux religieux et savoirs médicaux, rites et pratiques de guérison/purification/exorcisme.

La richesse de ce colloque tient non seulement à la qualité des intervenants qu'il faut remercier ici<sup>26</sup>, mais aussi à l'approche transdisciplinaire de cet objet d'histoire. Le premier thème présente seulement deux contributions. Les travaux autour de l'anthropologie historique du *sacer* sont encore rares en France et attendent un développement<sup>27</sup>. S'écarter du risque de la pollution d'un lépreux (Damien Jeanne) ou d'un cadavre (Mathieu Vivas) requiert des rituels idoines de réincorporation au *mundus*.

L'action des dieux et des saints offre-t-elle une réponse médicale efficace ? Le feu dit « de saint Antoine » apporte toute l'ambiguïté du *sacer* et du *sanctus*, promoteur de *salus* (santé par le miracle / entrée au paradis céleste). La figure ambivalente du saint qui donne ou retire le mal pour l'édification des pécheurs est un classique des représentations médiévales (Alessandra Foscati). Si l'on assimile la médecine à un rituel, qu'il soit polythéiste ou chrétien, le résultat en est le même en dépit de la compétition existante entre ces deux pratiques et correspond à un rééquilibrage des humeurs (Béatrice Caseau). Existe-t-il toujours une concurrence entre



les gestes thérapeutiques polythéistes et chrétiens? La Gaule des IV<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> s. révèle plutôt des transferts culturels qui conduisent à une acculturation des techniques de soins (Christine Delaplace).

Aller au sanctuaire à la rencontre d'un dieu ou d'un saint; se rendre dans un hôtel-Dieu ou une léproserie relève-t-il de la même démarche? Inutiles aux hommes à cause de leur maladie, les malades s'offrent à la divinité. Témoignage du syncrétisme des cultures polythéistes et chrétiennes, ces actions sacrificielles se rencontrent en Orient et en Occident, telle l'incubation (François-Olivier Touati); au détour de récits hagiographiques dans des lieux variés, naturels ou monumentaux de la Terre sainte à l'Irlande (Edina Bozóky). Porteur de reliques, l'hôtel-Dieu est un sanctuaire dans lequel réside des morceaux de « compagnon idéal<sup>28</sup> ». L'exemple des pratiques dans les hôpitaux du duché d'Alençon conduit à requalifier les actions prophylactiques (Marie-Anne Moulin). Point de concurrence entre deux techniques médicales que tout oppose depuis la médecine expérimentale : l'une miraculeuse que l'on pourrait définir, à la hâte, d'irrationnelle et l'autre – la médecine – de rationnelle<sup>29</sup>. Au Moyen Âge, les deux se complètent. La fouille des cimetières de l'hôtel-Dieu de Troyes et de la léproserie Saint-Lazare à Reims révèle des évolutions des politiques sanitaires de ces deux établissements (Hélène Réveillan). Les individus inhumés à la léproserie Sainte-Marie-Madelaine dans la cité épiscopale de Winchester sont dans la majorité des sujets atteints de lèpre (Katie Tucker et Simon Roffey). Observation encore plus prégnante à Saint-Thomas-d'Aizier, léproserie rurale située dans les boucles de la Seine (Joël Blondiaux, Cécile Chapelain de Seréville-Niel, Raphaëlle Lefebvre, Marie-Cécile Truc). Voilà qui démontre une fois de plus la fiabilité des observations médicales des hommes du Moyen Âge, en ville comme à la campagne. Les soins sont aussi apparents. Peu visibles dans les textes, la pratique d'amputations d'extrémités pour éviter la gangrène et des gestes chirurgicaux destinés à appareiller un membre pour faciliter la locomotion ont été observés. La présence de sujets atteints de tuberculose atteste également des variations de la pathocénose<sup>30</sup>. La vie dans les sociétés anciennes est précaire. Ainsi, à Caen, à l'époque moderne, le parvis du cimetière paroissial de Saint-Sauveur du Marché fournit le témoignage d'une population jeune, victime de nombreuses carences. Si aucune trace de soins n'est décelable, la topographie des inhumés révèle une attention particu-

lière pour le salut de ces enfants (Olivier Dutour, Bénédicte Guillot, Aminte Thomann). À la léproserie de Château-Thierry dans l'Aisne, un jeune adulte a bénéficié d'une lourde prise en charge avec plusieurs interventions chirurgicales, sans succès. L'individu a ensuite été autopsié par un médecin (François Blary et Denis Bougault). D'autres maladies ont été étudiées. Parmi elles, la peste, « Ce mal qui répand la terreur / Mal que le Ciel en sa fureur / Inventa pour punir les crimes de la terre<sup>31</sup> », agite bien des fantasmes. Depuis 1998, les analyses de la biologie moléculaire permettent d'identifier le bacille dans les os<sup>32</sup>. La gestion funéraire de cette épidémie a requis des traitements spécifiques dans des espaces particuliers au regard des savoirs médicaux du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> s. (Dominique Castex et Sacha Kacki).

Les soins prodigués par les pratiques médicales sont très variables. Depuis quelque temps, certains chercheurs attribuent l'efficacité de ces techniques à la confiance qui lie le patient au praticien (Joël Chandelier). Certains animaux bénéficient aussi de vertus thérapeutiques spécifiques (Thomas Galoppin). Séparer le religieux du médical « scientifique » reste une gageure (Magali de Haro Sanchez) tant guérir et rendre malade relèvent de pratiques voisines. Tout est question de dose (Julien Véronèse). Soigner par la parole et l'action relève d'une *technè* divine particulière (Émilie Pignet), au service de l'homme grec qui vient au sanctuaire vers le dieu en suppliant (Pierre Sineux). L'utilisation de la vapeur d'eau pour la sudation permet par l'écoulement de l'eau sur la peau de purger les mauvaises humeurs. En revanche, la transpiration naturelle consécutive à la fièvre peut être mortifère. L'écoulement est dangereux (Évelyne Samama).

Toutes les contributions et les discussions du colloque montrent la richesse et la nouveauté des chercheurs impliqués dans ces thématiques.

Avec Cécile Chapelain de Seréville-Niel et Christine Delaplace, je souhaiterais à présent rendre un hommage appuyé à la mémoire de Pierre Sineux qui, en plus de sa charge de président de l'université de Caen Normandie, nous a soutenus avec chaleur et accompagnés avec plaisir dans cette aventure. Nous gardons la mémoire d'un passeur d'idées rigoureux et enthousiaste<sup>33</sup>. « Une vertu du style est la clarté<sup>34</sup> » nous dit Aristote. Voici qui définit bien ses travaux. Que l'édition des actes de ce colloque soit dans le droit fil de ce que Pierre nous laisse.



## NOTES

1. LUCIEN DE SAMOSATE, 1866, *Sur les sacrifices, in Œuvres complètes de Lucien de Samosate*, éd. Eugène Talbot, t. 1, 2<sup>e</sup> éd., Paris, Hachette, p. 193.
2. BLOCH Marc, *Les rois thaumaturges. Étude sur le caractère surnaturel attribué à la puissance royale particulièrement en France et en Angleterre*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des histoires », 1983, p. 54.
3. *Ibid.*, p. 76-77.
4. HUIZINGA Johan, *L'automne du Moyen Âge*, Paris, Payot, coll. « Petite Bibliothèque Payot », 6, 1989, p. 179-180.
5. SINEUX Pierre, « Les récits de rêve dans les sanctuaires guérisseurs du monde grec : des textes sous contrôle », *Sociétés et Représentations*, t. 1, n° 23, 2007, p. 60-62.
6. MAUSS Marcel, « Esquisse d'une théorie générale de la magie » (1902-1903), in Marcel MAUSS *Sociologie et anthropologie*, 9<sup>e</sup> éd., Paris, Presses universitaires de France, coll. « Quadrige », 58, 1985, p. 19-20.
7. HUIZINGA Johan, *L'automne du Moyen Âge*, *op. cit.*, p. 28.
8. SCHMITT Jean-Claude, « Le corps malade, le corps possédé », in Jean-Claude SCHMITT, *Le Corps, les rites, les rêves, le temps. Essais d'anthropologie médiévale*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des histoires », 2001, p. 324.
9. TOUATI François-Olivier, *Maladie et société au Moyen Âge. La lèpre, les lépreux et les léproseries dans la province ecclésiastique de Sens, jusqu'au milieu du XIV<sup>e</sup> s.*, Paris, Bruxelles, De Boeck université, coll. « Bibliothèque du Moyen Âge », 11, 1998, p. 190, p. 714, p. 718-735.
10. FINCHER Corey L., THORNHILL Randy, MURRAY Damian R., SCHALLER Mark, « Pathogen prevalence predicts human cross-cultural variability in individualism/collectivism », *Proceedings of the Royal Society*, t. 275, 2008, p. 1279-2585; FINCHER Corey L., THORNHILL Randy, « Assortive sociability, limited dispersal, infectious disease and the genesis of the global pattern of religion diversity », *Proceedings of the Royal Society*, t. 275, 2008, p. 2587-2594.
11. LÉVI-STRAUSS Claude, *Les structures élémentaires de la parenté*, 2<sup>e</sup> éd., Paris, Mouton, 1967, p. 49 et p. 70-71.
12. BOULHOL Pascal, GAIDE Françoise, LOUBET Monique (dir.), *Guérisons du corps et de l'âme : approches pluridisciplinaires*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 2006; COLLARD Franck, SAMAMA Évelyne (dir.), *Handicaps et sociétés dans l'histoire. L'estropié, l'aveugle et le paralytique de l'Antiquité aux temps modernes*, Paris, L'Harmattan, 2010; DELATTRE Valérie et SALLEM Ryadh (dir.), *Décrypter la différence. Lecture archéologique et historique de la place des personnes handicapées dans les communautés du passé*, Paris, CQFD, 2010; LEWIS Mary E., MANCHESTER Keith, ROBERTS Charlotte A. (dir.), *The Past and Present of Leprosy. Archaeological, Historical, Palaeopathological and Clinical Approaches*, Oxford, Arceopress, coll. « BAR, International series », 1054, 2002; GREEN Monica H. (éd.), *Pandemic Disease in the Medieval World. Rethinking the Black Death*, Kalamazoo, Arc Medieval Press, coll. « The Medieval Globe », 1, 2015.
13. RÉVEILLAS Hélène, CASTEX Dominique, « Biologie et coutumes funéraires. Les établissements hospitaliers du Moyen Âge et de l'époque moderne : état d'une recherche en cours », *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, vol. 22, n°s 1-2, 2010, p. 74-83; HAN Xiang Y., SILVA Francisco J., « On the Age of Leprosy », *PLoS Neglected Tropical Diseases*, t. 8, n° 2, 2014, p. 2-8.
14. KUPFER Marcia, *The Art of Healing: Painting for the Sick and the Sinner in a Medieval Town*, Pennsylvania State University Press, 2003; BLANC Alain, STIKER Henri-Jacques, *Le handicap en images. Les représentations de la déficience dans les œuvres d'art*, Toulouse, Érès, coll. « Connaissances de l'éducation », 2003.
15. LÉVI-STRAUSS Claude, *Le regard éloigné*, Paris, Plon, 1983.
16. BRAUDEL Fernand, « Histoire et sciences sociales. La longue durée », *Annales ESC*, n° 4, 1958, p. 725-753.
17. HOCART Arthur Maurice, « Le rédempteur », in Arthur Maurice HOCART, *Le Mythe sorcier et autres essais*, Paris, Payot, coll. « Petite Bibliothèque Payot », 220, 1973, p. 152.
18. XÉNOPHON, *L'Économique*, 37, éd. Pierre Chambry, Paris, Garnier Flammarion, 1967, p. 333.
19. ARISTOTE, *Les Politiques*, livre IV, 13, 1297 – b, éd. Pierre Pellegrin, 2<sup>e</sup> éd., Paris, Garnier Flammarion, 1993, p. 320-321.
20. PLATON, *La République*, 407-410, éd. Jacques Cazeaux, Paris, Librairie Générale Française, 1995, p. 128-131.
21. NUTTON Vivian, *La médecine antique*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Histoire », 135, 2016, p. 202-210.
22. DURKHEIM Émile, *Les Formes élémentaires de la vie religieuse. Le système totémique en Australie*, 6<sup>e</sup> éd., Paris, Presses universitaires de France, coll. « Quadrige », 2008, p. 588.
23. *Ibid.*, p. 588; DOUGLAS Mary, *De la souillure. Essai sur les notions de rituels et de tabou*, Paris, La Découverte, coll. « Textes à l'appui », 1992.
24. GIRARD René, *Le Bouc émissaire*, Paris, Librairie Générale Française, coll. « Le Livre de Poche. Biblio essais », 4029, 1991, p. 29-30; p. 37; p. 50-53.
25. BURKERT Walter, *Homo Necans. Rites sacrificiels et mythes de la Grèce ancienne*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Vérité des mythes », 2005, p. 20.
26. Nous sommes tout particulièrement reconnaissants envers François Comte qui nous a présenté une remarquable étude archéologique sur Angers lors du colloque, qu'il n'a toutefois pu nous transmettre dans le cadre du présent volume.
27. SCHUMM Darla Y., STOLTZFUS Michael J. (dir.), *Disability and Religious Diversity. Cross-Cultural Interreligious Perspectives*, New York, Palgrave, Macmillan, 2011; SCHUMM Darla Y., STOLTZFUS Michael J. (dir.), *Disability in Judaism, Christianity and Islam. Sacred Texts, Historical Traditions and Social Analysis*, New York, Palgrave, Macmillan, 2011; POIZAT Denis, « Religion et handicap : le trouble de l'alliance », *Reliance*, t. 17, n° 3, 2005, p. 19-26. STIKER Henri-Jacques, *Religion et handicap. Interdit, péché, symbole. Une analyse anthropologique*, Paris, Hermann, 2017.
28. BROWN Peter, *Le culte des saints. Son essor et sa fonction dans la chrétienté latine*, 2<sup>e</sup> éd., Paris, Les Éditions du Cerf, 2007, p. 186 et p. 188-189.
29. SINEUX Pierre, « La guérison dans les sanctuaires du monde grec antique : de Meibom aux Edelstein, remarques historiographiques », *Anabases*, n° 13, 2011, p. 11-25.
30. « La pathocénose est un ensemble d'états pathologiques qui sont présents au sein d'une population déterminée à un moment donné » (GRMEK Mirko D., *Les maladies à l'aube de la civilisation occidentale. Recherches sur la réalité pathologique dans le monde grec préhistorique archaïque et classique*, Paris, Payot, 1983, p. 15).
31. Jean DE LA FONTAINE, *Les animaux malades de la peste*, livre septième, 1, in *Fables*, éd. Marc Fumaroli, 2<sup>e</sup> éd., Paris, Imprimerie nationale, coll. « Le livre de Poche. La Pochothèque », 2009, p. 376.
32. DRANCOURT Michel, ABOUDHARAM Gérard, SIGNOLI Michel, DUTOUR Olivier, RAOULT Didier, « Detection of 400-Year-Old *Yersinia Pestis* DNA in Human Dental Pulp: an Approach to the Diagnostic of Ancient Septicemia », *Proceeding of the National Academy of Sciences. USA*, t. 95, n° 21, 1998, p. 12637-12640; DRANCOURT Michel, ROUX Véronique, DANG La Vu, TRAN-HUNG Lam, CASTEX Dominique, CHENAL-FRANCISQUE Viviane, OGATA Hiroyuki, FOURNIER Pierre-Édouard, CRUBÉZY Éric, RAOULT Didier, « Genotyping, Orientalis-like *Yersinia Pestis*, and Plague Pandemics », *Emerging Infectious Diseases*, n° 10, 2004, p. 1585-1592.
33. Un grand merci à la disponibilité de Françoise RUZÉ pour la relecture des travaux d'histoire grecque.
34. ARISTOTE, *Rhétorique*, livre III, 2, 1, 1404 b, éd. André Wartelle, Méderic Dufour, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Collection des universités de France », 1973, p. 41.



## BIBLIOGRAPHIE

## Sources éditées

- ARISTOTE, *Les Politiques*, livre IV, 13, 1297 – b, éd. Pierre Pellegrin, 2<sup>e</sup> éd., Paris, Garnier Flammarion, 1993, p. 320-321.
- ARISTOTE, *Rhétorique*, livre III, 2, 1, 1404 b, éd. André Wartelle, Médéric Dufour, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Collection des universités de France », 1973.
- HIPPOCRATE DE COS, *De l'Art médical*, Paris, Librairie Générale Française, coll. « Le Livre de poche, Bibliothèque classique », 704, 1994, p. 125-142.
- JEAN DE LA FONTAINE, *Les animaux malades de la peste*, livre septième, 1, in *Fables*, éd. Marc Fumaroli, 2<sup>e</sup> éd., Paris, Imprimerie nationale, coll. « Le livre de Poche. La Pochothèque », 2009.
- LUCIEN DE SAMOSATE, *Sur les sacrifices*, in *Œuvres complètes de Lucien de Samosate*, éd. Eugène Talbot, t. I, 2<sup>e</sup> éd., Paris, Hachette, 1866, p. 193.
- PLATON, *La République*, 407-410, éd. Jacques Caseaux, Paris, Librairie Générale Française, 1995, p. 128-131.
- XÉNOPHON, *L'Économique*, 37, CHAMBRY Pierre (éd.), Paris, Garnier Flammarion, 1967, p. 333.
- DOUGLAS Mary, *De la souillure. Essai sur les notions de rituels et de tabou*, Paris, La Découverte coll. « Textes à l'appui », 1992.
- DOUGLAS Mary, *Anthropologue et la Bible. Lecture du Lévitique*, Paris, Bayard, 2004.
- DRANCOURT Michel, ABOUDHARAM Gérard, SIGNOLI Michel et al., « Detection of 400-Year-Old *Yersinia Pestis* DNA in Human Dental Pulp: an Approach to the Diagnostic of Ancient Septicemia », *Proceeding of the National Academy of Sciences, USA*, 1998, 95/21, p. 12637-12640.
- DRANCOURT Michel, ROUX Véronique, DANG La Vu et al., « Genotyping, Orientalis-like *Yersinia Pestis*, and Plague Pandemics », *Emerging Infectious Diseases*, n° 10, 2004, p. 1585-1592.
- DURKHEIM Émile, *Les Formes élémentaires de la vie religieuse. Le système totémique en Australie*, 6<sup>e</sup> éd., Paris, Presses universitaires de France, coll. « Quadrige », 2008.
- FERNGREN Gary B., *Medicine and Health Care in Early Christianity*, Londres, Johns Hopkins University Press, 2009.
- FERNGREN Gary B., *Medicine and Religion. A Historical Introduction*, Londres, Johns Hopkins University Press, 2014.
- FINCHER Corey L., THORNHILL Randy, « Assortive sociability, limited dispersal, infectious disease and the genesis of the global pattern of religion diversity », *Proceedings of the Royal Society*, 2008, 275, p. 2587-2594.
- FINCHER Corey L., THORNHILL Randy, MURRAY Damian R., SCHALLER Mark, « Pathogen prevalence predicts human cross-cultural variability in individualism/collectivism », *Proceedings of the Royal Society*, 275, 2008, p. 1279-2585.
- FOSSIER Robert, *Ces gens du Moyen Âge*, Paris, Fayard, 2007, p. 386-395.
- GIRARD René, *Le Bouc émissaire*, Paris, Librairie Générale Française, coll. « Le Livre de Poche. Biblio essais », 4029, 1991.
- GIRARD René, *La Violence et le Sacré*, 7<sup>e</sup> éd., Paris, Hachette Littératures, coll. « Pluriel Philosophie », 2006.
- GREEN Monica H. (éd.), *Pandemic Disease in the Medieval World. Rethinking the Black Death*, Kalamazoo, Arc Medieval Press, coll. « The Medieval Globe », 1, 2015.
- GRMEK Mirko D., *Les maladies à l'aube de la civilisation occidentale. Recherches sur la réalité pathologique dans le monde grec préhistorique archaïque et classique*, Paris, Payot, 1983.
- HOCART Arthur Maurice, « Le rédempteur », in Arthur Maurice HOCART, *Le Mythe sorcier et autres essais*, Paris, Payot coll. « Petite Bibliothèque Payot », 1973.
- HOCART Arthur Maurice, *Au commencement était le rite. De l'origine des sociétés humaines*, Paris, La Découverte, coll. « Recherches », 2005.
- HUBERT Henri, MAUSS Marcel, *Essai sur la nature et la fonction du sacrifice* (1898), Paris, Presses universitaires de France, coll. « Quadrige », 2016.
- HUIZINGA Johan, *L'automne du Moyen Âge*, Paris, Payot, coll. « Petite Bibliothèque Payot », 6, 1989.
- IOGNA-PRAT Dominique, *La Maison Dieu. Une histoire monumentale de l'Église au Moyen Âge (v. 800 – v. 1200)*, Paris, Les Éditions du Seuil, 2006.
- IOGNA-PRAT Dominique, « Le sacré », [www.menes-trel.fr/spip.php?rubrique1367&lang=fr], 2010.
- JEANNE Damien, « “Condamné et desclaré estre ladre” : Simon Lecourt un “riche marchand tanneur” qui perd la face : essai d'anthropologie historique sur le bouc émissaire », in Maurice HAMON, Ange ROVERE (dir.), *Être reconnu en son temps. Personnalités et notables aux Temps modernes*, édition électronique du CTHS, 2012, p. 189-202.
- JEANNE Damien, « Leprosy, Lepers and Leperhouses : between Human Law and God's Law (6<sup>th</sup>-15<sup>th</sup> centuries) », in Sally CRAWFORD, Christina LEE (éd.), *Social Dimensions of Medieval Disease and Disability*, Oxford, Archeopress, coll. « British Archaeological Reports. International Series 2668. Studies in Early Medicine » 3, 2014, p. 69-82.
- JOUANNA Jacques, « La maladie sauvage dans la Collection Hippocratique et la tragédie grecque », *Métis. Anthropologie des mondes grecs et anciens*, 3/1-2, 1988, p. 343-360.
- JOUANNA Jacques, « Hippocrate de Cos et le sacré », *Journal des savants*, 1-2, 1989, p. 3-22.
- KUPFER Marcia, *The Art of Healing: Painting for the Sick and the Sinner in a Medieval Town*, Pennsylvania State University Press, 2003.
- LAUWERS Michel, « Le cimetière dans le Moyen Âge latin. Lieu sacré, saint et religieux », *Annales. Histoire Science Sociale*, 5, 1999, p. 1047-1072.
- LÉVI-STRAUSS Claude, *Le totémisme aujourd'hui*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Mythes et religions », 1962.
- LÉVI-STRAUSS Claude, *Les structures élémentaires de la parenté*, 2<sup>e</sup> éd., Paris, Mouton, 1967.
- LÉVI-STRAUSS Claude, *Le regard éloigné*, Paris, Plon, 1983.
- LEWIS Mary E., MANCHESTER Keith, ROBERTS Charlotte A. (dir.), *The Past and Present of Leprosy. Archaeological, Historical, Palaeopathological and Clinical Approaches*, Oxford, Archeopress, coll. « BAR, International series », 1054, 2002.
- MAUSS Marcel, *Sociologie et anthropologie*, 9<sup>e</sup> éd., Paris, Presses universitaires de France, coll. « Quadrige », 58, 1985.
- MAUSS Marcel, « Esquisse d'une théorie générale de la magie » (1902-1903), in Marcel MAUSS, *Sociologie et anthropologie*, 9<sup>e</sup> éd., Paris, Presses universitaires de France, coll. « Quadrige », 58, 1985, p. 19-20.
- MILLER Timothy S., *The Birth of the Hospital in the Byzantine Empire*, Baltimore, The Johns Hopkins University Press, 1997.
- MILLER Timothy S., NESBITT John W., *Walking Corpses. Leprosy in Byzantium and the Medieval West*, New York, Cornell University Press, 2014.
- NIRENBERG David, « Les juifs, la violence et le sacré », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 1, 1995, p. 109-131.
- NUTTON Vivian, *La médecine antique*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Histoire », 135, 2016.
- POIZAT Denis, « Religion et handicap : le trouble de l'alliance », *Reliance*, 17/3, 2005, p. 19-26.



- RÉVEILLAS Hélène, CASTEX Dominique, « Biologie et coutumes funéraires. Les établissements hospitaliers du Moyen Âge et de l'époque moderne : état d'une recherche en cours », *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 22/1-2, 2010, p. 74-83.
- REVEL Jacques, PETER Jean-Pierre, « Le corps. L'homme malade et son histoire », in Jacques LE GOFF, Pierre NORA (dir.), *Faire de l'histoire. Nouveaux problèmes, nouvelles approches, nouveaux objets*, Paris, Gallimard, coll. « Folio histoire », 188, 1974, p. 852-853.
- SCHEID John, « *Contraria facere* : renversements et déplacements dans les rites funéraires », *Annali dell'Istituto Orientale di Napoli*, 6, 1984, p. 117-139.
- SCHMITT Jean-Claude, « Le corps malade, le corps possédé », in Jean-Claude SCHMITT *Le Corps, les rites, les rêves, le temps. Essais d'anthropologie médiévale*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des histoires », 2001, p. 319-343.
- SCHNEIDER Pierre, « L'élimination des vieillards et des malades : regard grec sur les sociétés des confins de l'*oikoumenè* », in Michel MOLIN (dir.) *Les régulations sociales dans l'Antiquité*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2006, p. 43-53.
- SCHUMM Darla, STOLTZFUS Michael J. (dir.), *Disability and Religious Diversity. Cross-Cultural Interreligious Perspectives*, New York, Palgrave, Macmillan, 2011.
- SCHUMM Darla, STOLTZFUS Michael J. (dir.), *Disability in Judaism, Christianity and Islam. Sacred Texts, Historical Traditions and Social Analysis*, New York, Palgrave, Macmillan, 2011.
- SCUBLA Lucien, « Roi sacré, victime sacrificielle et bouc émissaire », in Alain CAILLÉ (dir.), *Qu'est-ce que le religieux? Religieux et politique*, Paris, La Découverte (Poche; 360), 2012, p. 193-217.
- SINEUX Pierre, *Qu'est-ce qu'un dieu grec?*, Paris, Klincksieck (50 questions), 2006.
- SINEUX Pierre, « Les récits de rêve dans les sanctuaires guérisseurs du monde grec : des textes sous contrôle », *Sociétés et Représentations*, 1/23, 2007, p. 60-62.
- SINEUX Pierre, « La guérison dans les sanctuaires du monde grec antique : de Meibom aux Edelstein, remarques historiographiques », *Anabases*, 13, 2011, p. 11-25.
- STIKER Henri-Jacques, *Corps infirmes et sociétés. Essais d'anthropologie historique*, 3<sup>e</sup> éd., Paris, Dunod, 2005.
- STIKER Henri-Jacques, *Religion et handicap. Interdit, péché, symbole. Une analyse anthropologique*, Paris, Hermann, 2017.
- TAROT Camille, *Le symbolique et le sacré. Théories de la religion*, Paris, La Découverte (Textes à l'appui, Bibliothèque du MAUSS), 2008.
- TOUATI François-Olivier, *Maladie et société au Moyen Âge. La lèpre, les lépreux et les léproseries dans la province ecclésiastique de Sens, jusqu'au milieu du XIV<sup>e</sup> s.*, Paris, Bruxelles, De Boeck université (Bibliothèque du Moyen Âge; 11), 1998.
- TOUATI François-Olivier, « La Terre sainte : un laboratoire hospitalier au Moyen Âge? », in Neithard BULTS, Karl-HEINZ SPIESS (dir.), *Sozialgeschichte mittelalterlicher Hospitäler*, Colloque de la Reichenau (2002), Konstanzer Arbeitskreis für Mittelalterliche Geschichte, Munich, J. Thorbecke (Vorträge und Forschungen; 65), 2004, p. 9-46.
- TOUATI François-Olivier, « La géographie hospitalière médiévale (Orient-Occident, IV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.) : des modèles aux réalités », in Patrick MONTAUBIN (dir.), *Hôpitaux et maladreries au Moyen Âge : espace et environnement*, Amiens, Histoire médiévale et archéologie, 17, 2004, p. 7-20.
- VAUCHEZ André, « Assistance et charité en Occident, XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s. », in Vera BARBAGLI BAGNOLI (dir.), *Domanda e consumi. Livelli e strutture (nei secoli XIII-XVIII)*, Atti della sesta settimana di studio (27 aprile-3 maggio 1974) dell'Istituto internazionale di storia economica F. Datini, Prato, Florence, L.S. Olschki, « Atti delle settimane di studio e altri convegni », 6, 1978, p. 151-162.
- HAN Xiang Y., SILVA Francisco J., « On the Age of Leprosy », *PLoS Neglected Tropical Diseases*, 8/2, 2014, p. 2-8.

